



Volet thématique « Environnement et changement climatique »

Résumé des résultats clés et réalisations

Problématique

Environnement et changement climatique

Les questions environnementales ont occupé une place croissante dans l'agenda du développement ces dernières décennies. La perception de l'environnement en tant que facteur de développement a fait évoluer les efforts de la simple préservation des ressources naturelles vers des approches plus contemporaines selon lesquelles le développement durable devrait être centré sur les personnes tout en demeurant en harmonie avec l'environnement. C'est ce que souligne également l'intégration de variables économiques, sociales et environnementales dans l'approche du développement durable.

Cette idée de poursuite du développement sans dégradation de l'environnement s'est révélée relativement difficile à concrétiser tant au niveau mondial qu'au niveau national et local, en particulier dans les pays en développement. La destruction des forêts et autres habitats naturels, la surexploitation des ressources naturelles, la contamination par des produits chimiques et l'absence d'eau potable et d'hygiène dans une large part du monde en développement ne sont que quelques-uns des problèmes environnementaux qui continuent d'affecter les sociétés et d'entraver le développement. En outre, un lien étroit existe entre la pauvreté et la dégradation de l'environnement. Il s'agit de l'une des causes premières de nombreux problèmes de développement, en particulier pour les personnes précarisées qui tirent leurs moyens de subsistance directement de ressources naturelles. Les pays pauvres et leurs sociétés sont confrontés à des problématiques environnementales sévères, parmi lesquelles la rareté des ressources et l'accès inégal à ces dernières.

Volet thématique « Environnement et changement climatique » du Fonds OMD

Le volet thématique « Environnement et changement climatique » a soutenu 17 Programmes Conjointes dans le monde, pour une allocation totale de 89,5 millions de dollars américains. Ces Programmes Conjointes visaient la réalisation de l'ODD 7 (Préserver l'environnement), en particulier l'intégration des principes du développement durable dans les politiques et programmes nationaux et l'inversion du processus de dégradation des ressources environnementales. Ces Programmes Conjointes étaient par ailleurs liés à d'autres objectifs, par exemple l'ODD 1 (Réduire l'extrême pauvreté et la faim). Le travail réalisé dans le cadre de ce volet thématique a également été élargi au changement climatique, plus particulièrement l'adaptation aux effets négatifs du changement climatique.

Les Programmes Conjointes de ce volet ont recherché des approches intégrées, non seulement en vue d'aborder l'environnement et le développement de façon cohérente mais également de s'attaquer aux problèmes à divers niveaux politiques et d'action, tout en impliquant de multiples intervenants. Ils ont également cherché à réduire la pauvreté et la vulnérabilité environnementale par le soutien d'interventions améliorant la gestion de l'environnement aux niveaux nationaux et locaux, et renforçant la capacité des personnes à s'adapter au changement climatique.



Réalisations et résultats

Les interventions menées dans le cadre des Programmes Conjointes ont permis toute une série de réalisations. Le principal résultat a été le renforcement des capacités des pays en développement (dans des contextes variés) à établir et mettre en œuvre des politiques combinant la gestion des ressources naturelles et le développement. Ils ont accru la sensibilisation aux questions et droits environnementaux, du point de vue de leurs relations avec le processus de développement. Ils ont par exemple travaillé sur l'adaptation des communautés au changement climatique et sur la nécessité pour les différents pays de réagir rapidement à ce phénomène. Des projets pilotes ont démontré que des activités très concrètes peuvent conduire à d'importantes réalisations en matière de gestion des ressources naturelles, de développement durable et d'adaptation au changement climatique. En outre, il a été démontré que le développement des connaissances des questions environnementales et de leurs liens avec le développement constitue un élément crucial pour améliorer la situation et contribue au renforcement des capacités.

Amélioration de la gouvernance et des moyens institutionnels, notamment des cadres de référence politiques

Les Programmes Conjointes ont participé à améliorer la gouvernance et les moyens institutionnels permettant de gérer l'environnement et le changement climatique. Les activités menées ont conduit à de nouveaux cadres législatifs et au soutien des moyens institutionnels existants, et ont permis l'adoption de plans d'action facilitant la gestion des ressources naturelles sans perdre de vue l'objectif du développement durable. Les activités mises en œuvre de telle manière à encourager le dialogue et les bonnes pratiques au niveau national et local. Au Pérou, les gouvernements locaux ont intégré la gestion de l'environnement et du changement climatique dans les programmes de développement et les budgets opérationnels, grâce à une approche participative.

En Chine, le Programme Conjoint a principalement soutenu l'élaboration d'une loi sur les services énergétiques de base. En Colombie, la politique nationale sur la gestion intégrée des ressources hydrologiques a repris des stratégies proposées par le Programme Conjoint relatives aux questions de vulnérabilité et d'adaptation au changement climatique. Les programmes ont également soutenu le

développement de plans d'action locaux (Bosnie-Herzégovine, Afghanistan) avec pour résultat des outils plus efficaces faisant progresser l'administration locale des ressources environnementales.

Sensibilisation à l'environnement et à l'impact du changement climatique

Au travers d'actions d'aide et de formation, les intervenants ont renforcé la sensibilisation des populations aux questions environnementales et à l'impact de ces dernières sur leur bien-être et leurs moyens de subsistance (Guatemala, Nicaragua et Panama). Il s'agissait également de sensibiliser les décideurs. En Égypte, des initiatives de plaidoyer ont soutenu les travaux de l'Unité pour l'Efficacité Énergétique du Cabinet des Ministres égyptien, pour faire de l'efficacité énergétique la responsabilité de tous les principaux secteurs de la production, grands consommateurs d'énergie. En Chine, plus de 200 entreprises ont été sensibilisées au changement climatique et à leur responsabilité sociale. L'éducation (formelle et informelle) et la formation ont occupé une place importante dans le travail réalisé. Les initiatives ont entre autres porté sur la formation des conseils de développement des collectivités et du personnel gouvernemental à la gestion des ressources naturelles, la mobilisation des collectivités, et la mise en œuvre d'interventions au niveau local destinées à combler les manques de moyens stratégiques des responsables et décideurs (Afghanistan), la formation des étudiants et des entreprises aux possibilités d'activités vertes (Chine) et la formation à la gestion de l'eau (Jordanie).

Dans le cadre des programmes péruvien et turc, des plateformes de formation formelle, d'éducation et de développement des moyens ont été élaborées afin de couvrir le changement climatique et d'autres questions environnementales. Au Pérou, un programme formel diplômant en science et gestion du changement climatique a été développé. En Turquie, le Programme Conjoint a soutenu des programmes de certification en changement climatique et autres questions environnementales pour le personnel du gouvernement et des institutions publiques, ainsi que des rencontres entre experts universitaires.

Amélioration des connaissances en matière d'environnement et de changement climatique



Des activités ont également visé l'élargissement des connaissances en matière d'environnement, notamment les relations avec le développement humain et l'impact du changement climatique sur les moyens de subsistance. Certains programmes ont soutenu le développement d'instruments de diagnostic et d'indicateurs de suivi, par exemple pour l'utilisation intégrée des ressources hydrologiques (Guatemala) ou la sécurité alimentaire et les relevés de vulnérabilités

(Sénégal). D'autres Programmes Conjoints se sont concentrés sur la collecte de données de référence en vue d'améliorer les cadres législatifs et politiques (Chine, Égypte) et l'évaluation des risques en vue du développement de politiques (Colombie, Jordanie). Plusieurs Programmes Conjoints ont développé et fourni des outils de formation. Au Mozambique, par exemple, des agriculteurs ont été formés à l'utilisation de semences résistantes à la sécheresse, en guise d'adaptation au changement climatique. Aux Philippines, des outils d'évaluation des vulnérabilités au changement climatique ont été développés

pour quatre secteurs clés (santé, ressources en eau, ressources côtières et agriculture / exploitation forestière / biodiversité).

Projets pilotes

Les projets pilotes et les innovations menées, de même que différents types d'interventions directes, ont permis de nombreuses avancées. Entre autres exemples, l'accès aux sources de financement a été accru (Philippines, Égypte), l'accès des populations pauvres à l'eau et à l'hygiène a été amélioré (Mozambique, Mauritanie, Guatemala, Nicaragua), l'utilisation durable de la biodiversité et des services des écosystèmes a été favorisée (Mauritanie, Guatemala) et la fourniture d'énergies propres a été renforcée (Chine). Une synergie entre les interventions directes et le développement des capacités peut par ailleurs être observée. De nombreux projets étaient démonstratifs (apprentissage par l'expérience). Beaucoup intégraient également des formations plus spécifiques et des éléments de développement des moyens dans les interventions.

Conclusions

Le volet thématique « Environnement et changement climatique » du Fonds OMD constitue une sphère d'action hautement complexe. Il s'agit en effet d'une problématique où de nombreux paramètres viennent se juxtaposer et s'enchevêtrer. Le travail sur les questions environnementales dans un contexte de développement fait non seulement intervenir les ressources naturelles et les facteurs environnementaux, mais également des facteurs socio-économiques et l'existence de vulnérabilités et d'inégalités. Tous ces éléments modèlent les différents concepts et bien évidemment les interventions. Par conséquent, ce volet thématique nécessitait une approche globale et cohérente permettant de relever les défis et de confronter les problèmes.

Durabilité

La durabilité des projets, programmes et résultats dépend de nombreuses variables. La durabilité des réalisations des Programmes Conjointes repose essentiellement sur la poursuite des actions menées par les acteurs locaux et nationaux impliqués dans les interventions des programmes. Les faits suggèrent que leur durabilité et leur 'réplicabilité', bien que conditionnées par de nombreux facteurs, sont plus vraisemblables lorsque les moyens des populations locales, des ONG et des organisations de la société civile ont été renforcés et maintenus par ces projets à petite échelle. En outre, la durabilité est plus probable lorsque les interventions répondent aux besoins locaux en comblant le manque de moyens et de connaissances. Comme pour tous les projets internationaux de ce type, un changement durable est plus probable lorsque les projets sont conçus et mis en oeuvre pour s'intégrer aux institutions des pays concernés et renforcer ces dernières, et leur permettre ainsi de faire face aux questions d'environnement et de développement, et de s'adapter au changement climatique. Lorsque les programmes répondent aux besoins locaux, comme les mécanismes



financiers créés par les Programmes Conjoints aux Philippines et en Égypte, leur durabilité s'en trouve évidemment renforcée.

Recommandations

Différentes recommandations sont formulées dans le rapport en vue de la création d'environnements favorables, de programmes et des étapes futures, et ciblent plus particulièrement le partage des connaissances et les initiatives de promotion à l'issue de 2015.

Pour lire le rapport complet (en anglais) : <http://on.mdgfund.org/Wghz05>